

– avantages et inconvénients par rapport à l'hospitalisation en UMB psychiatrique ?

*Déclaration de liens d'intérêts* L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.339>

## FA5

### PSYGÉ – Numérique, le new deal de la psychiatrie en 2035 ?

M. Grohens<sup>1,\*</sup>, R. Bocher<sup>2</sup>

<sup>1</sup> SMPR de Fleury-Mérogis CHSF, 7, allée des Peupliers, Sainte-Geneviève-des-Bois, France

<sup>2</sup> Psychiatrie 5, hôpital Saint-Jacques, Nantes, France

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [marcgrohens@gmail.com](mailto:marcgrohens@gmail.com) (M. Grohens)

Aujourd'hui, le numérique est le pétrole du 21<sup>e</sup> siècle, avec des nappes de chiffres et des gisements de données. L'homme numérisé se nourrit d'un flux d'informations continu. À l'ère du numérique, de nouvelles formes de relations se sont développées. À l'horizon 2035, comment vont évoluer besoins et pratiques ? Que deviendront l'hôpital et les dispositifs de soins psychiatriques ? Hôpitaux et personnels seront-ils complètement virtuels ? Que deviendra la relation entre patients et psychiatres, quelle sera la part de l'humain dans cet environnement numérique ? Le poids des outils numériques pour la transmission des connaissances est aujourd'hui très important : revues professionnelles en ligne, moteurs de recherches (PubMed, PsycINFO, Google Scholar, ClinicalTrials.gov...), sites spécialisés en psychiatrie ou en médecine (Medscape, Psychiatry Advisor, Univadis, Fréquence M, JIM...), réseaux sociaux, *massive open online course* (MOOC) [1,2]... De ce fait, le volume d'informations, maintenant considérable et mondialisé, nécessite que chacun d'entre nous trouve des stratégies adaptées à ses besoins. Les nouveaux outils devraient faciliter le diagnostic du psychiatre, l'information du patient, la prise en charge personnalisée, une chimiothérapie individualisée. Ils peuvent libérer le psychiatre de nombreuses tâches au profit de la revalorisation de sa dimension relationnelle [3]. Pour l'hôpital, l'innovation sera-t-elle compatible avec les contraintes financières [4,5]. Pour les patients, le développement de l'accès à l'information psychiatrique offre de nouvelles opportunités d'un rapport à soi inédit et décomplexé. Le numérique accélère ce mouvement en donnant en temps réel une information transparente, souvent mesurable, qui peut affecter l'état de celui qui le découvre. À terme, quel sera l'impact du développement d'outils numériques quantifiables (échelles, autoévaluations...), notamment sur des réseaux sociaux, permettant de chiffrer notre santé mentale ?

*Mots clés* Psychiatrie ; Numérique ; Relation médecin-malade ; Hôpital

*Déclaration de liens d'intérêts* Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

#### Références

- [1] Kiefer B. There's the MOOC in better agreement. *Rev Med Suisse* 2014;10(435):1368.
- [2] Gill HK, Gill N, Young SD. Online technologies for health information and education: a literature review. *J Consum Health Internet* 2013;17(2):139–50.
- [3] Alvarez-Jimenez M, Alcazar-Corcoles MA, González-Blanch C, Bendall S, McGorry PD, Gleeson JF. Online, social media and mobile technologies for psychosis treatment: a systematic review on novel user-led interventions. *Schizophr Res* 2014;156:96–106.
- [4] King LA, Fisher JE, Jacquin L, Zeltwanger PE. The digital hospital: opportunities and challenges. *J Healthc Inf Manag* 2003;17(1):37–45.

- [5] Lacanna G. The role of information and communication technology in planning the digital hospital. *World Hosp Health Serv* 2013;49(3):4–6.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.340>

## FA5A

### Quels outils numériques de transmission des connaissances ?

A. Dervaux

Addictologie, centre hospitalier Sainte-Anne, Paris, France

Adresse e-mail : [a.dervaux@ch-sainte-anne.fr](mailto:a.dervaux@ch-sainte-anne.fr)

En Psychiatrie, comme dans les autres disciplines, la transmission des connaissances s'est considérablement accrue avec le numérique. Cependant, l'abondance des informations nécessite un minimum de méthode pour trouver des informations pertinentes, notamment en matière de médecine fondée sur les preuves. Par exemple, pour mener une recherche bibliographique sur Internet, le choix des bases de données est primordial. Google n'est pas suffisant, 40% seulement des informations médicales sur ce moteur de recherche étant fiables [1]. Les bases de données les plus performantes sont PubMed ([www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/)), Google scholar ([www.scholar.google.fr](http://www.scholar.google.fr)), Cochrane database of systematic reviews ([www.cochrane.org/](http://www.cochrane.org/)), Psycinfo, de l'American Psychological Association ([www.apa.org/pubs/databases/psycinfo/](http://www.apa.org/pubs/databases/psycinfo/)), clinicaltrials.gov. Le choix des mots-clés nécessite de recourir à des thésaurus, par exemple celui de l'Index Medicus (MeSH sur PubMed). Il est ensuite nécessaire de trier et d'hierarchiser les informations, par exemple par discipline, par sujet, par Impact Factor des revues médicales ou par niveaux de preuve (méta-analyses, revues systématiques, études randomisées, études de cohorte, études cas-témoins transversales, études de cas). PubMed et Google proposent des systèmes d'alertes par mots clés choisis par les utilisateurs. Un autre exemple de transmission des connaissances est le développement du numérique dans la formation de base et la formation continue [2]. En médecine, comme ailleurs, les formations massives en ligne ont fait leur apparition (massive open online course ou MOOC) [3]. Les vidéos de cours se sont développées, prenant en compte les besoins individuels et des possibilités nouvelles d'interactions collectives : diaporamas, quiz, jeux sérieux, univers virtuels, forums pour poser des questions aux enseignants [4]. Des référentiels d'enseignement en Psychiatrie de l'adulte, Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent et addictologie sont maintenant disponibles pour les étudiants en Médecine, par exemple le Référentiel de Psychiatrie du Collège national des universitaires en psychiatrie et de l'Association pour l'enseignement de la sémiologie psychiatrique (<http://www.asso-aesp.fr/wp-content/uploads/2014/11/ECN-referentiel-de-psychiatrie.pdf>).

*Mots clés* Psychiatrie ; Bibliographie ; Evidence-based medicine  
*Déclaration de liens d'intérêts* L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

#### Références

- [1] Gill HK, Gill N, Young SD. Online technologies for health information and education: a literature review. *J Consum Health Internet* 2013;17(2):139–50.
- [2] Hilty DM, Alverson DC, Alpert JE, Tong L, Sagduyu K, Boland RJ, Mostaghimi A, Leamon ML, Fidler D, Yellowlees PM. Virtual reality, telemedicine, web and data processing innovations in medical and psychiatric education and clinical care. *Acad Psychiatry* 2006;30(6):528–33.
- [3] Liyanagunawardena TR, Williams SA. Massive open online courses on health and medicine: review. *J Med Internet Res* 2014;16(8):e191.
- [4] Wong G, Greenhalgh T, Pawson R. Internet-based medical education: a realist review of what works, for whom and in what circumstances. *BMC Med Educ* 2010;10:12.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.341>